



Femmes et précarité sur le marché du travail **Quelques statistiques commentées**

par Philippe DEFEYT - août 2006

INTRODUCTION

Cette note a pour objectif de présenter quelques données statistiques qui éclairent la (plus grande) précarité des femmes ou de certaines catégories de femmes sur le marché du travail¹. Nous nous sommes limités à des données moins bien connues, supposant que beaucoup de lecteurs potentiels de cette note savent, par exemple, que le taux de chômage est plus élevé pour les femmes que pour les hommes, qu'il existe des discriminations en fonction du genre en matière de salaires, etc.

Les indicateurs retenus ci-après concernent : 1° les horaires ; 2° les emplois temporaires ; 3° les salaires ; 4° la formation.

NB : Tous les tableaux et graphiques concernent, sauf mention contraire, la Belgique.

LE CADRE GENERAL

Divers indicateurs du marché du travail - 2004/2005

Indicateurs	HOMMES	FEMMES
Emploi salarié (1)	1.924.000	1.565.200
En % de l'emploi salarié (2)	55,1	44,9
Emploi salarié secteur public enseignement (3)	510.700	561.300
En % de l'emploi salarié (4) = (3)/(1)	26,5	35,9
% de l'emploi public « statutaire » (5)	66,7	48,1
% de salariés à temps partiel (6)	7,9	43,5
<i>Durée de travail hebdomadaire moyenne – hrs</i>		
Salariés à temps plein (7)	40,0	37,9
Salariés à temps partiel (8)	24,3	23,5
% d'emploi salarié temporaire (9)	6,8	11,8
Salaires mensuel moyen – en € (10)	2.475	1.823

Sources : BNB, INS, EFT, ONSS, ONSSAPL - Calculs et estimations : IDD

¹ La récolte, le traitement et la présentation de ces données ont été effectuées dans le cadre de la préparation d'un exposé devant les permanentes de la CSC (Ter Node, le 28.08.06)

Ce tableau reprend quelques données de base en matière de marché du travail. On y retrouve, notamment, les différences H - F en matière de travail à temps partiel et de salaire, différences bien connues. Trois informations plus originales :

1. plus d'un tiers des femmes sont occupées dans le secteur public ou l'enseignement, contre 27 % des hommes (ligne 4);
2. si 2/3 des hommes travaillant dans le secteur public et l'enseignement sont statutaires, moins d'une femme sur deux l'est (ligne 5) ;
3. les femmes sont presque deux fois plus susceptibles que les hommes d'avoir un contrat temporaire, c'est-à-dire autre qu'un CDI (contrat à durée indéterminée) (ligne 9).

TEMPS PARTIEL

Temps de travail des femmes qui travaillent à temps partiel – en hrs/sem – 2004

	(1)	(2)	(3)	(4)
	Total	Employées Intermédiaires	Travailleuses Non qualifiées	Rapport = (3) / (2)
Ensemble des activités	23,5	25,2	20,9	0,83
Agriculture – Pêche	24,5	27,5	20,0	0,73
Industrie et construction	26,1	27,0	23,3	0,86
Services	23,3	25,0	20,7	0,83
<i>Dont Commerce – Réparation</i>	23,0	23,7	18,9	0,80
<i>Dont HORECA</i>	19,8	23,3	18,3	0,79
<i>Dont Secteur financier</i>	26,0	26,2	15,9	0,61
<i>Dont Autres services (NACE O)</i>	21,6	23,7	18,8	0,79

Source : INS-EFT - Calculs : IDD

On sait que beaucoup de femmes travaillent à temps partiel. Elles prestent forcément un nombre réduit d'heures, en moyenne 23,5 heures/semaine. Ce qu'on sait moins c'est que le nombre d'heures prestées par les femmes salariées qui travaillent à temps partiel est significativement plus faible pour les travailleuses non qualifiées.

NB : les 4 sous-secteurs retenus pour le secteur des services sont ceux où il y a beaucoup de travailleuses à temps partiel.

HORAIRES DE TRAVAIL "difficiles"

% des jeunes de 15-24 ans qui travaillent le samedi et / ou le dimanche - 2005

Travail le samedi	H	F
Un samedi par mois	14	18
2 samedis par mois	8	14
Tous les samedis	9	15
Travail le dimanche	H	F
Un dimanche par mois	9	13
2 dimanches par mois	5	10
Tous les dimanches	3	4

Source : INS-EFT - Calculs : IDD

Les horaires difficiles (nuit, dimanche...) sont aujourd'hui à la fois un indicateur de précarité mais peuvent aussi contribuer à la précarité sociale, familiale... des travailleurs. Globalement il ne semble pas y avoir de grandes différences entre les hommes et les femmes et, quand il y en

a, ce sont les hommes qui connaissent plus souvent de tels horaires. Une exception : les 15-24 ans. Les femmes qui travaillent (plus ou moins souvent) le samedi et / ou le dimanche sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes. Ces pourcentages sont aussi plus élevés que les pourcentages moyens pour tous les travailleurs.

EMPLOIS TEMPORAIRES

% d'emplois temporaires par âge et par genre - 2005

	H + F	Homme	Femme
Total	8,9	6,8	11,4
15-24	32,2	29,4	35,6
25-49	7,1	5,1	9,4
50+	4,3	2,8	6,6

Source : INS-EFT - Calculs : IDD

D'une manière générale, les femmes ont proportionnellement plus souvent des contrats temporaires (c'est-à-dire tous les contrats - intérim, CDD... - qui ne sont pas des CDI) que les hommes. Si les jeunes hommes et femmes de 15 à 24 ans sont très nombreux à avoir des emplois temporaires (plus d'un tiers pour les jeunes femmes), l'écart H - F est proportionnellement plus important pour les autres catégories d'âge.

LES SALAIRES

**Les bas salaires - € par jour - en équivalents temps plein - 2ème trim 2005
en % du nombre de travailleurs de la même catégorie d'âge**

		50-70 € Par jour	Nombre de travailleurs Concernés
20-24 ans	H	13,9	au min. 22.000
	F	30,2	au min. 40.000
	H + F	20,9	au min. 62.000
25-29 ans	H	7,5	au min. 18.000
	F	14,9	au min. 30.000
	H + F	10,8	au min. 48.000
30-34 ans	H	5,0	au min. 13.000
	F	12,3	au min. 29.000
	H + F	8,1	au min. 38.000
35-39 ans	H	3,8	au min. 10.000
	F	11,4	au min. 24.000
	H + F	6,9	au min. 32.000
40-59 ans	H	3,0	au min. 26.000
	F	9,7	au min. 60.000
	H + F	5,6	au min. 86.000
Tous âges	H	5,1	au min. 92.000
	F	13,3	au min. 187.000
	H + F	8,4	au min. 268.000

Source : ONSS - Calculs et estimations : IDD

Ce tableau reprend, par catégorie d'âge, la proportion (par rapport à l'ensemble des travailleurs de cette catégorie d'âge) et une estimation du nombre de travailleurs concernés dont les salaires bruts journaliers (pour un équivalent temps plein) sont situés entre 50 et 70 € par jour². On peut en effet estimer que cette fourchette salariale correspond à ce qu'on appelle les bas salaires.

Deux constats :

- 30 % des jeunes filles de 20 à 24 ans touchent un bas salaire ;
- 2/3 des travailleurs touchant de bas salaires sont des femmes.

NB : Le salaire réellement touché par beaucoup de ces femmes est évidemment moins élevé étant donné qu'elles sont très nombreuses à travailler à temps partiel.

LA FORMATION, INITIALE et CONTINUE

NB : Dans les tableaux qui suivent

- ne sont considérées que les personnes qui ont terminé leur formation initiale (les étudiants ne sont donc pas pris en compte) ;
- verticalement la population observée est répartie en fonction du diplôme le plus élevé obtenu et horizontalement en fonction de l'âge.

Structure de la population en fonction du diplôme le plus élevé obtenu – en % - 2005

Diplôme le plus élevé v	Tranche d'âge >	15-29	30-39	40-49	50-64	Total
Sans diplôme, primaire, secondaire inf.	Hommes	25	25	35	45	34
	Femmes	19	21	33	52	33
	Total	22	23	34	48	34
Secondaire supérieur	Hommes	49	41	36	30	38
	Femmes	41	38	36	27	35
	Total	45	40	36	29	36
Supérieur non universitaire	Hommes	17	21	18	15	17
	Femmes	28	29	23	17	23
	Total	22	25	20	16	20
Universitaire	Hommes	9	13	12	10	11
	Femmes	12	12	7	4	8
	Total	10	13	10	7	10
Tous diplômes	Hommes	100	100	100	100	100
	Femmes	100	100	100	100	100
	Total	100	100	100	100	100

Source : INS-EFT - Calculs : IDD

On sait que les personnes plus jeunes sont mieux « formées » (en ce qui concerne la formation initiale !) que les moins jeunes. C'est ce que confirme ce tableau. D'une manière générale, on observera que, sauf pour les 50-64 ans, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à obtenir un diplôme de l'enseignement supérieur.

² Nous n'avons pas retenu, dans les statistiques de l'ONSS, les travailleurs qui gagnent moins de 50 € par jour, c'est-à-dire moins que le salaire minimum garanti, parce que cette catégorie est trop difficile à interpréter.

Proportion de personnes qui ont suivi avec succès une formation longue après leur formation initiale – en % - 2004

Diplôme le plus élevé v	Tranche d'âge >	15-29	30-39	40-49	50-64	Total
Sans diplôme, primaire, secondaire inf.	Hommes	15	15	14	15	15
	Femmes	12	10	10	8	9
	Total	14	13	12	11	12
Secondaire supérieur	Hommes	15	18	20	20	18
	Femmes	13	14	15	12	14
	Total	14	16	18	16	16
Supérieur non universitaire	Hommes	12	19	21	23	19
	Femmes	11	16	16	14	15
	Total	12	17	18	18	16
Universitaire	Hommes	16	21	27	23	22
	Femmes	18	20	21	20	20
	Total	17	20	25	22	21
Tous diplômes	Hommes	15	18	19	18	18
	Femmes	13	15	14	10	13
	Total	14	16	16	14	15

Source : INS-EFT - Calculs : IDD

On ne peut évaluer les compétences uniquement à partir du diplôme le plus élevé obtenu. En effet, de nombreuses personnes complètent leur formation initiale par des formations de longue durée. Le tableau ci-dessus indique, en fonction de l'âge, du genre et du diplôme, la proportion de personnes qui « après la formation initiale (ont) achevé avec succès des formations professionnelles reconnues d'une durée minimale de 600 heures » (Q82 de l'EFT 2004). Les femmes ont moins souvent eu l'occasion de compléter leur formation initiale que les hommes.

Diplôme le plus élevé obtenu par les 25-29 ans – en %

Diplôme le plus élevé v	Années >	1995	1999	2005
Sans diplôme, primaire, secondaire inf.	Hommes	31	27	18
	Femmes	27	21	15
	Total	29	24	17
Secondaire supérieur	Hommes	42	41	45
	Femmes	37	38	37
	Total	39	40	41
Supérieur non universitaire	Hommes	17	19	22
	Femmes	28	28	31
	Total	22	24	27
Universitaire	Hommes	11	12	14
	Femmes	8	12	17
	Total	9	12	15
Tous diplômes	Hommes	100	100	100
	Femmes	100	100	100
	Total	100	100	100

Source : INS-EFT - Calculs : IDD

Les évolutions de long terme relatives en ce qui concerne le diplôme le plus élevé obtenu résultent d'effets de cohortes. Si l'on considère les 25-29 ans (qui ont presque tous terminé leur formation initiale), on constate une baisse tendancielle de la proportion de jeunes qui ne vont pas plus loin que le secondaire supérieur et une augmentation du nombre de jeunes qui sortent de l'enseignement supérieur. Ceci dit, 52% des femmes (63% des hommes) de 25-29 ans ne disposent pas, en 2005, d'un diplôme de l'enseignement supérieur.

Répartition hommes – femmes des 25-29 ans par niveau de diplôme – en %

Diplôme le plus élevé v	Années >	1995	1999	2005
Sans diplôme, primaire, secondaire inf.	Hommes	54	57	55
	Femmes	46	43	45
	Total	100	100	100
Secondaire supérieur	Hommes	54	52	55
	Femmes	46	48	45
	Total	100	100	100
Supérieur non universitaire	Hommes	39	41	42
	Femmes	61	59	58
	Total	100	100	100
Universitaire	Hommes	58	51	46
	Femmes	42	49	54
	Total	100	100	100
Tous diplômes	Hommes	51	51	50
	Femmes	49	49	50
	Total	100	100	100

Source : INS-EFT - Calculs : IDD

Les femmes de 25-29 ans, depuis longtemps largement majoritaires en ce qui concerne les études supérieures non universitaires, sont devenues – après 2000 – majoritaires aussi en matière d'enseignement universitaire.

Taux d'emploi, d'activité et de chômage par âge et par genre – en % - 2005

Taux		Total	15-24 ans	25-49 ans	50-64 ans
Emploi	h	68,3%	29,6%	87,2%	56,6%
	f	53,8%	25,0%	73,0%	35,2%
	h+f	61,1%	27,3%	80,1%	45,8%
Activité	h	73,9%	37,4%	93,5%	59,3%
	f	59,5%	32,1%	79,9%	37,6%
	h+f	66,7%	34,8%	86,8%	48,4%
Chômage	h	7,7%	21,0%	6,8%	4,6%
	f	9,6%	22,2%	8,6%	6,5%
	h+f	8,5%	21,5%	7,6%	5,3%

Source : INS-EFT

Ce tableau rappelle les taux d'emploi, d'activité et de chômage par âge et pas sexe en 2005. Les écarts hommes – Femmes augmentent avec l'âge.

Taux d'activité en fonction de l'âge, du diplôme et du genre – en % - 2005

Diplôme le plus élevé v	Tranche d'âge >	15-29	30-39	40-49	50-64	Total
Sans diplôme, primaire, secondaire inf.	Hommes	85	88	87	47	71
	Femmes	64	61	61	25	44
	Total	76	76	74	35	57
Secondaire supérieur	Hommes	96	97	95	64	88
	Femmes	87	84	79	47	74
	Total	92	90	87	56	81
Supérieur non universitaire	Hommes	97	99	97	71	91
	Femmes	96	93	90	53	84
	Total	97	96	93	62	87
Universitaire	Hommes	98	99	97	83	94
	Femmes	95	91	89	69	88
	Total	96	95	94	78	91
Tous diplômes	Hommes	94	95	93	59	83
	Femmes	86	83	76	38	67
	Total	90	89	84	48	75

Source : INS-EFT - Calculs : IDD

Le taux d'activité (population active en pourcentage de la population en âge de travailler) est d'autant plus élevé que le diplôme est élevé et l'âge jeune (à l'exception des 15-29 ans). Les femmes présentent systématiquement des taux d'activité moindres, quel que soit l'âge et le niveau du diplôme ; ils sont particulièrement faibles pour les femmes qui n'ont pas obtenu plus qu'un diplôme de l'enseignement secondaire inférieur.

NB : Le taux d'activité ici calculé est plus élevé que le pourcentage habituellement donné, ceci parce que les étudiants ont été exclus de la population de référence (dénominateur).

Participation au cours de l'année écoulée à des activités de formation en fonction de l'âge, du diplôme et du genre – en % - 2005

Diplôme le plus élevé v	Tranche d'âge >	15-29	30-39	40-49	50-64	Total
Sans diplôme, primaire, secondaire inf.	Hommes	9	9	9	4	7
	Femmes	8	7	6	3	5
	Total	9	8	8	4	6
Secondaire supérieur	Hommes	14	16	17	12	15
	Femmes	13	14	14	11	13
	Total	14	15	16	12	14
Supérieur non universitaire	Hommes	29	35	34	22	30
	Femmes	28	29	32	23	28
	Total	28	32	33	23	29
Universitaire	Hommes	40	40	45	35	40
	Femmes	38	36	41	33	37
	Total	39	38	44	34	39
Tous diplômes	Hommes	18	21	21	12	18
	Femmes	19	20	18	10	16
	Total	19	21	19	11	17

Source : INS-EFT - Calculs : IDD

Globalement les femmes participent autant que les hommes à des activités de formation continue. L'âge et le niveau du diplôme le plus élevé obtenu expliquent les différences, non le genre.

Motivation « emploi » de la formation – en % - 2005

Diplôme le plus élevé v	Tranche d'âge >	15-29	30-39	40-49	50-64	Total
Sans diplôme, primaire, secondaire inf.	Hommes	81	87	72	63	74
	Femmes	65	71	47	19	47
	Total	73	78	61	37	60
Secondaire supérieur	Hommes	79	87	79	73	80
	Femmes	80	69	59	43	64
	Total	79	78	69	60	72
Supérieur non universitaire	Hommes	82	82	86	77	82
	Femmes	78	81	80	49	73
	Total	80	82	83	60	77
Universitaire	Hommes	85	88	89	85	87
	Femmes	86	89	89	74	86
	Total	85	89	89	81	86
Tous diplômes	Hommes	81	86	83	76	82
	Femmes	79	78	71	46	70
	Total	80	82	77	61	76

Source : INS-EFT - Calculs : IDD

En matière de formation continue il y a cependant des différences / discriminations entre hommes et femmes. C'est ainsi que les femmes sont (beaucoup) moins nombreuses que les hommes, surtout pour les moins qualifiées et, d'une manière générale, pour les plus de 40 ans, à dire que leur principal motif de leur formation était « associé à l'emploi, actuel ou futur ». Autrement dit, puisque seule deux réponses étaient possibles, cela veut dire que les femmes peu qualifiées et les femmes plus âgées ont beaucoup plus que les hommes un « motif personnel ou social » pour faire de la formation continue.

**Participants à la formation continue
selon les objectifs de la formation en cours et le genre – en % - 2000**

Objectif	Hommes	Femmes	Total
Formation initiale	10,2	9,6	9,9
Formation professionnelle pour s'adapter aux changements technologiques, obtenir une promotion, se perfectionner dans son activité	61,1	51,0	56,5
Formation professionnelle pour préparer une réintégration dans l'emploi après une absence prolongée	2,3	4,2	3,2
Autres formes de formation professionnelle continue pour adultes	12,1	11,1	11,6
Formation suivie par intérêt personnel	14,3	24,2	18,8

Cité in : Rapport 2003 du Conseil supérieur de l'emploi (p.II.89)

Les différences en matière de motivations sont, même si présentées autrement, confirmées par ce tableau reproduit dans le Rapport 2003 du Conseil supérieur de l'emploi

Moments de la formation pour les personnes en emploi – en % - 2005

Diplôme le plus élevé v	Tranche d'âge >	15-29	30-39	40-49	50-64	Total
Seulement pendant les heures rémunérées	Hommes	42	51	44	45	45
	Femmes	36	45	46	38	42
	Total	39	48	45	42	44
Principalement pendant les heures rémunérées	Hommes	10	12	10	14	12
	Femmes	8	7	9	9	8
	Total	9	9	10	12	10
Principalement en-dehors des heures rémunérées	Hommes	7	9	8	9	8
	Femmes	7	6	8	8	7
	Total	7	8	8	9	8
Seulement en dehors des heures rémunérées	Hommes	41	29	38	32	35
	Femmes	49	41	38	46	43
	Total	45	35	38	37	38
Toutes situations	Hommes	100	100	100	100	100
	Femmes	100	100	100	100	100
	Total	100	100	100	100	100

Source : INS-EFT - Calculs : IDD

Les femmes en emploi qui suivent une formation continue déclarent plus souvent que les hommes l'effectuer principalement ou exclusivement en dehors des heures de travail rémunérées.

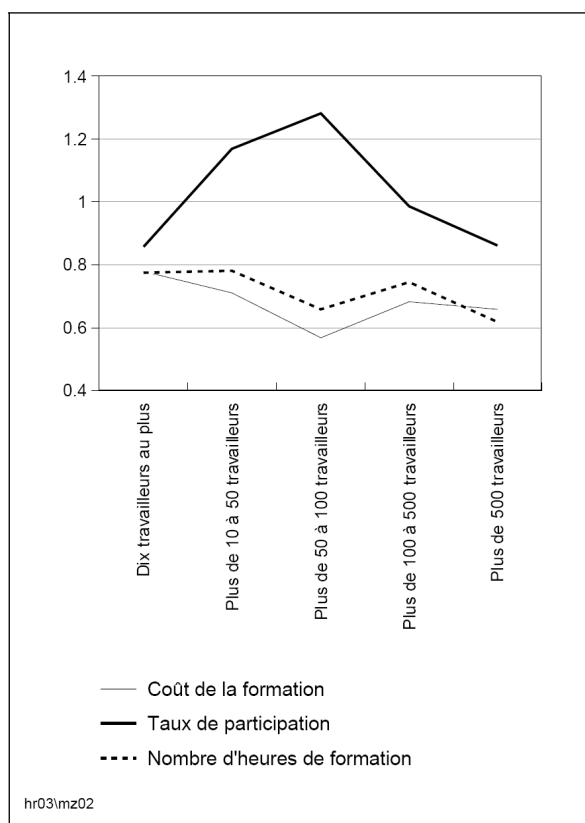
Indicateurs de formation (bilan social) – Ratio femmes/hommes

	1997	2002
Taux de participation	1,03	1,01
Heures de formation	0,67	0,68
Coût de la formation	0,63	0,63

Source : Rapport 2003 du Conseil supérieur de l'emploi (p.II.73)

Une exploitation du bilan social faite par la BNB, et dont les principaux résultats sont reproduits dans le Rapport 2003 du Conseil supérieur de l'emploi, indique que les femmes en emploi dans les entreprises qui déposent un bilan social participent autant que les hommes à des activités de formation financées par leur entreprise. Mais leurs formations durent proportionnellement moins longtemps (environ un tiers d'heures en moins) et coûtent donc moins cher à leur entreprise.

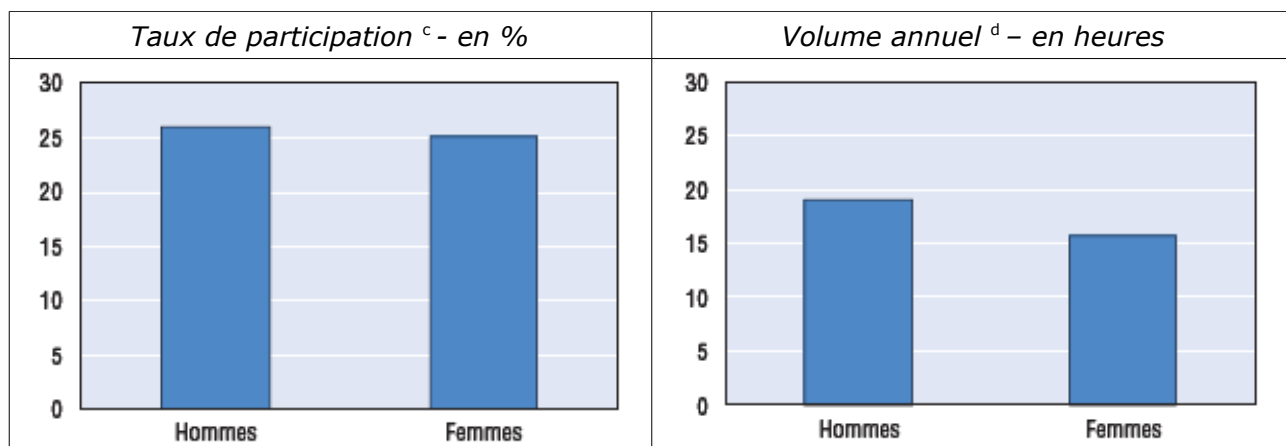
**Indicateurs de formation (bilan social) – Ratio femmes/hommes
suivant la taille des entreprises – 2002**



Source : BNB, Bilans sociaux Cité in : Rapport 2003 du Conseil supérieur de l'emploi (p.II.74)

Cette différence entre les hommes et les femmes en matière de formation continue au sein des entreprises vaut pour toutes les tailles d'entreprises.

**Taux de participation à la formation professionnelle continue
financée par les employeurs^{a b}**



a) Les données concernent les actifs occupés âgés de 26 à 65 ans.

b) Moyenne non pondérée des pays suivants : Australie, Belgique (Flandres uniquement), Canada, Danemark, États-Unis, Finlande, Hongrie, Irlande, Italie, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Pologne, République tchèque, Royaume-Uni et Suisse.

c) Nombre d'actifs occupés participant à la formation rapporté au total de l'emploi (en pourcentage).

d) Nombre d'heures de formation professionnelle continue par actif occupé.

Source : Enquête internationale sur la littératie des adultes (IALS).

Cité in : Perspectives de l'emploi OCDE 2003 – p.266

Ce double graphique montre que la discrimination hommes - femmes en ce qui concerne le volume d'heures existe aussi dans beaucoup de pays de l'OCDE.

Trajectoires observées chez les bénéficiaires de formation FSE selon le genre - % du total (Etudes sur 3 cohortes de personnes ayant suivi des formations FSE dans les années 90 – Wallonie et Bruxelles)

Trajectoires	Caractéristiques	Hommes	Femmes
Enlissement dans le chômage	Ensemble de périodes de chômage avec parfois des périodes de travail	42	46
Insertion directe par les CDI	Trajectoires dominées par le CDI débutant parfois par de courtes périodes de chômage ou CDD	24	17
Insertion progressive par le CDI	Périodes de CDD ou chômage aboutissant à un CDI en fin de trajectoire	12	-
Situation précaire	Trajectoire caractérisée par l'absence d'emploi stable	11	18
Enlissement dans la formation	Alternance de périodes de formation et de chômage	-	6
Formation et CDD	Périodes de CDD et/ou formation entrecoupées par des périodes de chômage	11	-
Chômage récurrent	Forte présence du chômage dans une trajectoire également composée de CDD et de formations	-	12
Ensemble des trajectoires		100	100

Source: FTU-DULBEA, 2001.

Cité in : Conseil supérieur de l'emploi, Rapport 2003, p.II.113

Enfin, ce dernier tableau rappelle que se former ne suffit pas à éviter des parcours chaotiques ou la poursuite de parcours chaotiques. C'est ainsi que les femmes qui ont suivi une formation financée par le Fonds Social Européen dans les années 90 ont vécu, plus souvent que les hommes, une situation précaire ou un chômage récurrent.

CONCLUSIONS

De plus en plus de travailleurs sont précarisés. Salaires faibles, peu ou pas de formation continue, horaires difficiles, temps partiel plus ou moins volontaire... sont des indicateurs de cette précarisation.

Il semble que pour certaines femmes, en particulier celles qui sont moins bien formées, la situation sur le marché du travail est plus difficile encore.

Alors que le monde politique met de plus en plus l'accent sur les politiques de formation, on observe des différences et / ou des discriminations en défaveur des femmes non pas en matière de participation à des activités de formation mais bien en termes de modalités, d'intensité ou de motivations des formations.

ANNEXE : DEUX EVOLUTIONS RECENTES SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Source : ONSS - Calculs et estimations : IDD

